

HABITATION DES VISCONTI, A PAVIE

En établissant sa demeure au sein des villes, le prince ou le seigneur n'entendit point rejeter ces éléments de défense qui l'avaient naguère protégé contre les assauts et les représailles; il voulut la pourvoir encore de tout l'appareil militaire, et, dans quelques lieux, on accumula même tous les expédients que le génie sut inventer pour fortifier ces résidences et les garantir de l'assaillant. Au reste, la construction des châteaux-palais qu'on établit à cette époque fournit aux architectes de fréquentes occasions pour trouver et appliquer de nouveaux moyens. Quant à l'édifice, on l'érigéait, le plus souvent, dans des conditions qui peuvent se réduire à des données générales: il consistait en un haut bâtiment fortifié, muni de tours; de larges et profonds fossés, sur lesquels s'abattaient des ponts-levis, l'isolaient de toutes parts, et, jusqu'aux XIV^e et XV^e siècles, des murs épais, à parements lisses et nus, n'offraient à l'assiégeant aucun point vulnérable. Or, ainsi protégé, le maître se crut, dans sa demeure, à l'abri des coups de main. Telle fut, pendant une partie du moyen âge, la composition de ces grandes résidences urbaines. Mais, avec le temps, les mœurs s'adoucirent et se policèrent; le seigneur, mû par des sentiments plus équitables, mit un terme à ses exactions; d'autre part, la fin de ces injustices suscita moins de révoltes au peuple qui pensa moins à la vengeance; enfin, la noblesse comprit le rôle qu'elle était appelée à remplir. De telles améliorations, produites au sein de la société, durent, comme on le pense bien, y apporter des changements notables. Les querelles de familles furent moins fréquentes; l'aristocratie devint plus humaine, et, dès lors aussi, elle eut moins à se mettre en garde contre l'attaque venant du dehors. Dès ce moment, une transformation s'opéra dans l'architecture de ces grandes résidences bâties à l'intérieur des villes; on sentit l'inutilité d'une partie de leurs défenses, et, sous l'empire de ces sentiments, le château revêt une forme nouvelle. Grâce à des suppressions, devenues nécessaires, on rejette les vieilles traditions; on donne à l'édifice un aspect moins sombre ou menaçant, et, convaincu des idées de son siècle, le maître le fait construire dans des conditions bien plus en harmonie avec elles: les faces ou parois furent donc tout à coup crevées et ouvertes, afin de donner naissance à des fenêtres dont le but était à la fois de prendre de l'air, du jour et d'avoir vue sur l'extérieur; ces modifications répondirent beaucoup mieux aux besoins de l'époque. Mais, on ne s'en tint pas là; car, des changements successifs amenèrent, au XVI^e siècle, à se voir transformé en de brillants et magnifiques palais, dont plusieurs font, encore aujourd'hui, la gloire des peuples et des villes qui les possèdent. Un semblable résultat fut la conséquence des progrès de la civilisation, mais surtout celle des idées ou des conquêtes de la société réagissant à ce point sur l'art et sur l'architecture que tout artiste fut contraint de le traduire ou de le rendre dans ses œuvres. En de telles circonstances, les hommes de talent et de génie n'ont jamais fait défaut et surent toujours répondre aux exigences du moment. L'on pourrait citer un grand nombre d'exemples à l'appui de cette opinion; mais, l'occasion se présentera mieux ailleurs. Ici, je me borne à dire et à démontrer que les architectes furent non-seulement à la hauteur des besoins ou de leur mission, mais que, dans beaucoup de cas, ils parvinrent même à tirer parti des obstacles et des entraves, ce qui eut positivement lieu au XIV^e siècle, à Pavie, lorsqu'un des membres de la famille Visconti voulut y établir une de ces résidences. Presque toujours, ces grandes habitations étaient construites en pierre afin de présenter plus de résistance et de solidité. Toutefois, en Lombardie, où le calcaire est rare, on avait l'habitude de le remplacer par l'emploi de la brique. Que fit l'architecte?